

DOSSIER PEDAGOGIQUE

MUSIC-HALL COLETTE

Léna Braban | Cléo Sénia





MUSIC-HALL COLETTE

LÉNA BRABAN | CLÉO SÉNIA

THÉÂTRE / MUSIQUE

Public : À partir de la 3e

Durée : 1h15

Date : Vendredi 21 février, 14h30 (scolaire)
et 20h30 (tout public)

Théâtre M. Novarina, Thonon-les-Bains



© Ambre Reynaud

DÈS LA 3^{ÈME}

SPECTACLE MUSICAL | THÉÂTRE | CABARET

MUSIC-HALL COLETTE

CLÉO SÉNIA / LÉNA BRÉBAN

MAR 26, MER 27, VEN 29 SEPT ET MER 4 OCT À 20H / SAM 30 SEPT ET SAM 7 OCT À 17H (TOUT PUBLIC)

JEU 28 SEPT, MAR 3, JEU 5 ET VEN 6 OCT À 14H30 (SCOLAIRES)

ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE | ♿ 1H10

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

TÉL : 03 85 42 52 12

BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 BIS AVENUE NICÉPHORE NIÉPCE – CHALON-SUR-SAÔNE

MUSIC-HALL COLETTE

Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse de nous inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme à la création d'un salon de beauté. De ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, Colette était une figure complexe et moderne.

Afin de dresser un aller/retour entre la vie de femmes d'hier et d'aujourd'hui, la jeune artiste Cléo Sénia seule en scène joue, chante, danse et manie l'art de l'effeuillage pour se questionner et s'émanciper à travers la figure de Colette. Cette narration en miroir ouvre la réflexion sur les codes actuels du féminisme, de la nudité et de la liberté après plus d'un siècle de combat. Ont-ils évolué ou persisté ?

Léna Bréban met en scène ce spectacle musical et théâtral insolite et finement ciselé dans un décor mobile aux multiples facettes qui évoque avec ravissement les deux époques. Cette représentation ludique et sensuelle est une ode réjouissante à la liberté et à la splendeur des mots.

D'après une idée originale de Cléo Sénia

Écriture Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux

Écriture, interprétation et sculpture Cléo Sénia

Mise en scène Léna Bréban

Assistanat à la mise en scène Ambre Reynaud

Scénographie Marie Hervé

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Composition musicale et auteur des chansons Hervé Devolder

Arrangement et conception sonore Victor Belin et Raphaël Aucler

Création lumière Denis Koransky

Costumes Alice Touvet

Perruquière Julie Poulain

Vidéaste Julien Dubois

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproductions Les scènes du Jura - scène nationale • Veilleur de Nuit • Sandra Ghenassia Production

Première à l'Espace des Arts le 26 septembre 2023.

SOMMAIRE

I - Avant la représentation : Créer un horizon d'attentes

A)	Histoire du Music-Hall en images.....	4
B)	Colette : une femme plurielle.....	12
C)	Activités autour d'extraits du texte.....	14

II - Après la représentation : Analyser le spectacle

A)	Premiers retours	19
B)	Éléments de mise en scène.....	19

Annexes

I.	Croquis de costumes.....	27
II.	Images au cœur du processus de création.....	28
III.	Fiche-élève : l'esthétique du spectacle.....	29
IV.	Liens utiles.....	31



Colette dans « Rêve d'Égypte » au Moulin Rouge, 1907
© Rue des Archives/Coll Gre

I - AVANT LA REPRÉSENTATION CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES

A) HISTOIRE DU MUSIC-HALL EN IMAGES

Le premier « hangar de musique » créé en 1889 par Joseph Oller, Le Moulin Rouge, est né après qu'il a monté L'Hippodrome du Pont de l'Alma.
Selon le Dictionnaire de l'Académie Française, le music-hall désigne autant le lieu que « le spectacle dans lequel se mêlent chansons, danses et attractions diverses. »



ACTIVITÉ 1

Observer les affiches de l'époque et repérer ces types « d'attractions » caractéristiques du music-hall.



Doc. 1 : Jules Chéret, affiche de 1882
Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Doc. 2 : Illustrateur anonyme, affiche entre 1873 et 1883
Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Doc. 3 : Illustrateur anonyme, affiche après 1888
Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Doc. 4 : E. Clouet, affiche entre 1880 et 1900
Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Doc. 5 : Guillaume Albert, invitation au Moulin Rouge du 17/04/1896
Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Doc. 6 : Léandre Charles, invitation au Moulin Rouge du 22/04/1898
Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Doc. 7 : Leopoldo Fregoli, *Transformista* (1899)
<https://www.dailymotion.com/video/x7o508y>

Le **Music-Hall** naît de la tradition des « cafés chantants » du XVII^e siècle et c'est, entre autres, le concept du *Canterbury Music-Hall* ouvert au milieu du XIX^e siècle par un cabaretier de Londres qui lance ce nouveau genre de divertissements à travers le monde.

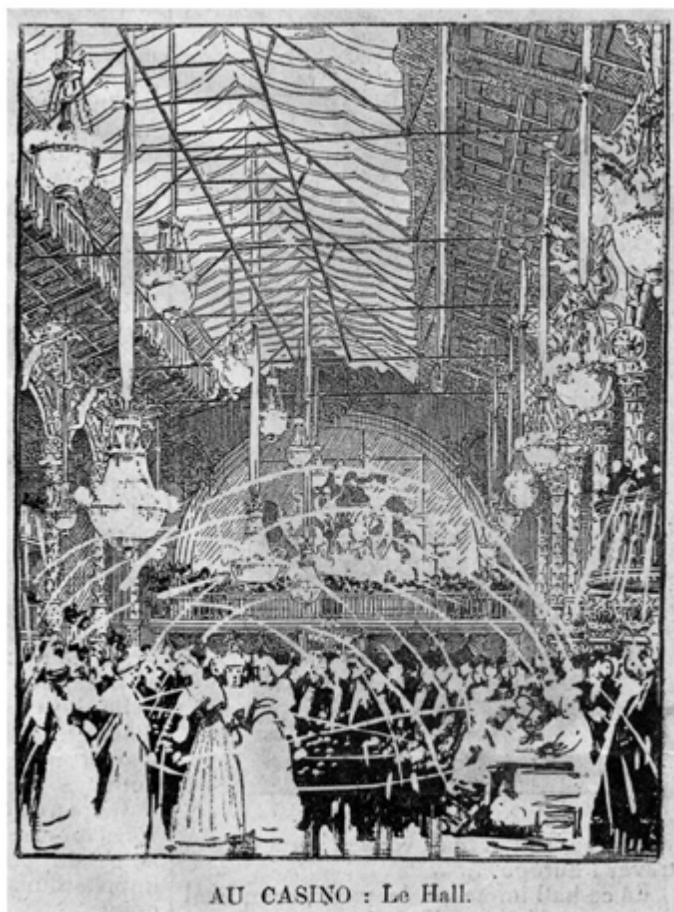
Les fonctions sont clairement assumées : ne pas chercher de messages comme au théâtre, mais vivre des émotions variées (de l'angoisse aux rires), s'amuser et admirer les numéros et les artistes, se rencontrer et mêler mondanités et légèreté en buvant, fumant et en déambulant dans la salle, les bars et les jardins. La part belle est donnée aux costumes, aux décors et à la musique. Ce sont des lieux où la créativité, la recherche de nouveautés, la fantaisie, la pluridisciplinarité artistique sont de mise et le public est au rendez-vous : la bourgeoisie se presse à ces spectacles pour y contempler des vedettes, une forme d'exotisme et des performances fascinantes et sensationnelles.

C'est donc le reflet d'une époque autant dans le contenu que dans l'architecture de ces lieux, qui offrent une liberté de mouvements inédite pour les spectateurs car ils sont conçus comme un prolongement de l'espace urbain où la déambulation des corps comme des regards est possible.

L'histoire architecturale du music-hall est une entrée intéressante pour aborder les partis pris de la mise en scène de Léna Bréban. La description d'un lieu comme le *Casino de Paris* nous invite à considérer le music-hall comme une **boîte à illusions d'optique** de par l'utilisation massive de la verrerie et de la miroiterie qui ouvre l'espace de jeu au lieu de le cloisonner comme dans le théâtre traditionnel.

DOCUMENT 1 :

Le Journal. Supplément illustré des concerts et des bals,
février 1893, p. 2



DOCUMENT 2 :



« Vitres, vitraux, vélums, tout cela s'éclaire et se colore dans un bain de lumière électrique, effaçant les frontières matérielles de la salle pour laisser croire à un espace changeant et indéterminé. La production des industries du verre, dont des pièces aux dimensions sans cesse croissantes ont été admirées dans les expositions qui ont rythmé le XIX^e siècle, a donné lieu à une conception de l'urbanisme en rupture avec l'idée de clôture, d'obstruction visuelle de l'espace intérieur, lui préférant une stratégie de dissolution des obstacles du regard (...). »

S. Tralongo, *Des passages aux cinémas. Le Music-Hall comme espace de mobilité*, in « Études théâtrales » 2016/ 2 (N°65)

MUSIC-HALL COLETTE

CLÉO SÉNIA / LÉNA BRÉBAN

DOCUMENT 3 :

Maquette du décor de *Music-Hall Colette* par Marie Hervé
(dossier scénographique du spectacle)



ACTIVITÉ 2

Comparer les documents 1 & 2 avec la photographie (document 3) de la maquette du décor choisi pour *Music-hall Colette* : quels points communs peut-on repérer ?

Les **jeux de miroirs**, de doubles, des surfaces réfléchissantes ou déformantes sont des outils fortement utilisés dans l'exercice artistique de **l'autoportrait / l'autofiction de soi**. Ces éléments sont souvent vecteurs de réflexion sur l'identité, son rapport à soi et à l'image que l'on a, que l'on est, que l'on se donne.

C'est l'occasion ici d'évoquer l'univers littéraire de Colette avec des récits tels que *Sido* et *Les Vrilles de la vigne*, dont par exemple le texte « Le Miroir », dans lequel apparaît la relation complexe, paradoxale, alliant imitation et rejet, de l'écrivaine à son double :

COLETTE, *Les Vrilles de la vigne*, « Le Miroir », 1908

Extrait

« Je ne suis pas votre Sosie. N'avez-vous point assez de ce malentendu qui nous accole l'une à l'autre, qui nous reflète l'une dans l'autre, qui nous masque l'une par l'autre ? Vous êtes Claudine, et je suis Colette. Nos visages, jumeaux, ont joué à cache-cache assez longtemps. (...) Claudine hésite, hausse l'épaule et répond vaguement : « Ça m'est égal ! » Elle enfonce son coude droit dans un coussin, et comme, par imitation, j'étale, en face d'elle, mon coude gauche d'un coussin pareil, je crois encore une fois me mirer dans un cristal épais et trouble, car la nuit descend et la fumée d'une cigarette abandonnée monte entre nous... »

Dans le spectacle, l'actrice Cléo Sénia ajoute encore une dimension nouvelle à ces dédoublements, au-delà même du travail sur la ressemblance physique avec Colette. Selon ses propres mots, elle dit « se reconnaître dans son œuvre ». En effet, sa vie d'artiste de cabaret, d'où naissent des personnages de sœurs-jumelles, des numéros d'effeuillage burlesque, de pantomimes..., résonne esthétiquement avec le parcours de Colette.

En outre, « faire le parallèle entre Colette et une jeune femme artiste d'aujourd'hui : Cléo » est revendiqué par Léna Bréban dans sa note d'intention. On pourra demander aux élèves d'observer l'univers artistique de Cléo Sénia [via son compte Instagram](#).

MUSIC-HALL COLETTE

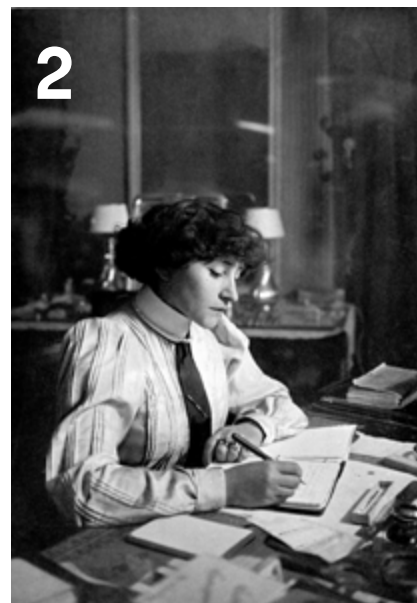
CLÉO SÉNIA / LÉNA BRÉBAN

Le monde du cabaret n'est pas le seul point commun entre Colette et Cléo : la libération du corps de la femme, l'énergie physique comme énergie de vie, comme moteur de créativité, sont des éléments constitutifs de leurs choix artistiques respectifs. Cette **perméabilité entre l'actrice et son personnage**, entre la réalité et la fiction, ouvre des perspectives surréalistes dont l'esthétique du spectacle ne se prive pas. Ainsi, les miroirs, les reflets, le plateau kaléidoscopique, les projections vidéo, les ombres et les lumières... sont autant d'éléments qui nourrissent la scénographie d'un spectacle à l'image de l'écrivaine : une autobiographie rêvée, pleine de désirs, de créativité et de liberté.



Cléo Sénia
© Clara Diebler

B) COLETTE : METTRE EN SCÈNE UNE FEMME PLURIELLE



1. Collection Michel Remy-Bieth 2. Collections de Roger Viollet, Ville de Paris 3. Collection Centre d'études Colette 4. Carte postale de Charles Gerschel 5. Collections de Roger Viollet, Ville de Paris 6. Collections de Roger Viollet, Ville de Paris 7. Portrait réalisé par Henri Manuel



ACTIVITÉ 3

Un album-photo pour reconstituer la vie de Colette : demander aux élèves de remettre dans l'ordre chronologique ces photographies de Colette en y associant un événement de sa vie d'après des recherches biographiques.

La vie de Colette est riche en aventures professionnelles et amoureuses. L'activité consiste à mettre en exergue des étapes biographiques qui vont constituer des temps forts du spectacle.



> Lien utile : <https://www.amisdecolette.fr>

Éléments de réponses :

Photo n°6 : L'enfance de Colette dans le village nivernais de Saint-Sauveur-en-Puisaye où elle vivra jusqu'en 1892 : élève studieuse, aimant la nature, proche de sa mère « Sido ».

Photo n°4 : Rencontre avec Willy en 1892, puis l'année suivante mariage et déménagement à Paris. Elle écrit les Claudine qui sont publiés sous le seul nom de Willy qui multiplie les infidélités. Séparation de biens en 1905 et rupture en 1906.

Photo n°3 & 1 : En 1906, Colette prend des cours de pantomime, joue quelques rôles avec son amante Missy et, en 1907, elles scandalisent le tout Paris avec Rêve d'Égypte.

Photo n°2 : Depuis 1904, ses œuvres sont publiées sous le nom de « Colette Willy » et en 1910, parallèlement à sa carrière d'écrivaine, elle se lance dans le journalisme. Sa relation avec Missy se termine et elle épousera en 1912, l'année de la mort de sa mère, le corédacteur en chef du Matin, qui partira au front en 1914. Colette se rendra souvent à Verdun.

Photo n°5 : Après une relation de 5 ans avec son jeune beau-fils Bertrand, le divorce d'avec le père de Bertrand en 1925, elle rencontre l'homme d'affaires Maurice Goudekot. Elle ouvre son magasin de produits cosmétiques en 1932. Colette se transforme en une « marque » : col claudine, femme élégante et coquette dans l'imaginaire collectif. La **photo n°7** complète cette image populaire de l'écrivaine : son rapport aux animaux et aux chats notamment.



SUITE ACTIVITÉ 3

À l'issue de l'activité autour de la biographie de Colette, on choisira **5 mots-clés** qui d'après les élèves dressent le portrait de cette femme. Il s'agira de mettre en avant la liberté, la métamorphose, la nudité, le pouvoir du corps, l'engagement, la provocation, les amours, le sens des affaires, le rapport à la nature... et finalement, les amener à penser Colette comme une femme d'aujourd'hui. De là, on pourra questionner les élèves de 2023, 150 ans après la naissance de Colette, sur **la modernité** de cette figure littéraire : quelle femme serait-elle de nos jours ? Qu'est-ce qui faisait d'elle une femme moderne par rapport aux codes de son époque ?



> Pour aller plus loin : « Un été avec Colette », podcast sous la direction d'Antoine Compagnon <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-ete-avec-colette>

C) ACTIVITÉS AUTOUR D'EXTRAITS DE LA PIÈCE



ACTIVITÉ 4

Voici 7 répliques extraites du texte du spectacle, co-écrit par Cléo Sénia et Alexandre Zambeaux : à quelles images de l'album précédent pourraient-elles correspondre ?

+++ Demander aux élèves de repérer une « réplique-intrus ».

Cléo Sénia et Léna Bréban, *Music-Hall Colette*, 2023

Extraits du texte de la pièce

- A.** « Willy, mon sauveur après Saint Sauveur ! Un drôle d'oiseau... (...) L'effervescence nocturne des ateliers d'écriture de Willy m'excite : (...) tous ces hommes qui écrivent, s'insultent et claquent les portes. Une véritable usine littéraire ! »
- B.** « Pourquoi aurais-je honte ? Je n'ai jamais rien joué qui fut immoral – immoral à mon sens à moi – pas à celui du public. Je n'ai pas de complexe ! »
- C.** « Mon secret bonne mine ? La poudre Claudine. (...) Nuit de Chine et Arôme d'églantine, Parfum Caudine »
- D.** « On dit que les enfants, portés comme toi si haut, si lents à descendre vers la lumière, sont toujours des enfants très chéris, parce qu'ils ont voulu se loger tout près du cœur de leur mère, et ne la quitter qu'à regret... »
- E.** « 3 février 1907, (...) leur fougueuse étreinte saphique fait scandale (...). Dès le lendemain, la sulfureuse pantomime est interdite. »
- F.** « L'Amie des bêtes, la grande Dame du Palais Royal (...) C'que c'est barbant... C'est ça que je vais laisser comme image aux générations à venir ? »
- G.** « Tous les jours, tous les jours, je cours à l'aventure d'écrire. (...) Tous les jours ne peindre que ce que je vois. Regarder longuement ce qui me fait plaisir, plus longuement ce qui me fait de la peine. »

Éléments de réponses :

A : 4 / B : 3 / C : 5 / D : 6 / E : 1 / F : 7 / G : 2

+++ La réplique D est la seule dans laquelle intervient le « TOI », une adresse directe du « JE » à un(e) autre, un(e) destinataire. On pourra demander aux élèves d'imaginer et de lister, en guise d'hypothèses à comparer après avoir vu le spectacle, **les différents moyens scénographiques possibles pour faire « apparaître » au plateau plusieurs personnages dans un « seule-en-scène ».**

En outre, cette phrase évoque **la mère** et plus précisément la relation à l'enfant qu'elle met au monde, la mère origine, les racines, comme une forme d'explication passée au présent. On pourra prendre appui sur la lecture de *Sido* de Colette en demandant aux élèves quelle image ils ont de cette mère ; on évoquera alors **la mère Nature** :

« La campagne où ma mère semblait se sustenter de toute sève, et reprendre vie à chaque fois qu'en se baissant elle en touchait la terre, éteignait mon père, qui s'y comporta en exilé. » (*Sido*, « Le Capitaine »)

La réplique F parle des origines provinciales, campagnardes, de Colette qui occupent une place importante dans sa poétique. Ainsi, on pourra se questionner et émettre des hypothèses scénographiques : **quelle place va occuper la Nature dans la mise en scène de Léna Bréban ?**



Dans l'autobiographie, le personnage maternel est une évocation incontournable pour les auteurs et l'on pourra faire des parallèles avec des mères d'écrivains célèbres et comparer les relations qu'ils entretenaient avec elles et l'image littéraire d'elles qui se dessine dans leurs œuvres : hommage, nostalgie, traumatismes, idéalisation, mentor... Un podcast à écouter sur ce sujet avec sélections d'extraits d'autobiographies :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/les-ecrivains-et-leur-mere-3153679>

ACTIVITÉ 5



Jouer les relations mère-fille

++ Lire l'extrait suivant de *Sido* et demander aux élèves, en duo, de le jouer : il faudra improviser la suite de ce dialogue et considérer les parties narratives comme des didascalies menant le jeu d'acteurs.

Colette, *Sido*, 1929

Extrait

- J'ai vu, me contait-elle, moi qui te parle, j'ai vu neiger au mois de juillet.
- Au mois de juillet !
- Oui. Un jour comme celui-ci.
- Comme celui-ci...

Je répétais la fin de ses phrases. J'avais déjà la voix plus grave que la sienne, mais j'imitais sa manière. Je l'imitais encore.

La **réplique A** invite à réfléchir à un autre incontournable thème de l'écriture de soi : l'Amour, les amours. Chez Colette, ce qui semble faire fil rouge dans son parcours amoureux, c'est bien le **Désir**, le pouvoir du corps comme élan vital vers l'autre. Cette sensualité est perceptible dans son écriture et dans sa vie ; c'est pourquoi, la mise en scène de Léna Bréban, comme le jeu de Cléo Sénia, ne pourront pas contourner cet aspect-là. **La fonction de la nudité sur scène** se posera (provocation ? burlesque ? sexualisation ? aucune fonction ? Les élèves pourront en débattre à partir de leurs réactions suite au spectacle) et on fera aisément le lien avec le genre du cabaret et du Music-Hall où la nudité est aussi esthétique que divertissante.

L'évocation de la nudité sur scène est présente aussi dans la **réplique B** et est l'occasion d'évoquer le rapport à son corps et l'absence de honte qu'éprouvait Colette. Qu'est-ce que les élèves en pensent aujourd'hui ? Si l'on souhaite s'attarder sur ce thème, on peut s'appuyer sur le cahier pédagogique d'une exposition qui aborde le « Body positivisme » à destination des collégiens et lycéens : https://www.lecrips-idf.net/sites/default/files/2022-08/Expo_Bodypositive_dossier_pros.pdf

La **réplique A** amène aussi la problématique des **liens hommes-femmes** et plus particulièrement la relation que Colette entretenait avec Willy (cf. *activité sur sa biographie*) :



ACTIVITÉ 6

On peut montrer aux élèves la bande-annonce du film *Pygmalion* d'Anthony Hasquith et Leslie Howard de 1938, d'après la pièce de G. B. Shaw et discuter avec eux du mythe de l'artiste créateur, de sa misogynie sous-jacente :
<https://www.youtube.com/watch?v=AX7JwPepUDw&t=113s>

Le parallèle avec la femme dans l'ombre de l'artiste est aussi intéressant avec la célèbre Camille Claudel et Rodin : <https://www.beauxarts.com/grand-format/camille-claudel-en-2-minutes/>

Et en guise prolongement culturel, le couple Gustav Mahler et Alma Schindler illustre à merveille l'épouse fascinée et dominée, qui renonce à sa propre musique au nom de l'amour absolu pour son artiste d'époux :

« Là-dessus, mon Alma, il faut que les choses soient claires entre nous dès à présent, avant même que nous nous revoyions. Il va me falloir ici commencer à parler de moi, car je me trouve dans l'étrange situation d'opposer à la tienne ma musique que tu ne connais pas et ne comprends pas encore. [...] Comment te représentes-tu un tel ménage de compositeurs ? T'imagines-tu à quel point une rivalité si étrange deviendra nécessairement ridicule, et sera plus tard dégradante pour nous deux ? [...] Tu dois « renoncer », (comme tu me l'as écrit) à tout ce qui est superficiel, à toute convention, à toute vanité et tout aveuglement (en ce qui concerne « personnalité » et « travaux »). Tu dois te donner à moi sans condition, tu dois soumettre ta vie future, dans tous ses détails, à mes besoins et ne rien désirer que mon amour. »



Lettre à Alma de Gustave Mahler du 19 décembre 1901



ACTIVITÉ 7

++ On peut jouer à mettre en scène la réplique C avec un petit exercice d'improvisation à partir d'objets banals que les élèves ont avec eux. Ils veulent absolument s'en séparer et doivent donc le vendre. Le jeu peut se faire en binôme en incluant une partie démonstration et mise en pratique de l'objet à vendre. On peut détourner l'usage de l'objet de manière plus ou moins fantaisiste. On abordera ici la femme d'affaires qu'était Colette.

En complément, on peut aussi montrer aux élèves des parodies de tutoriels beauté comme ceux de *Damoiselle* qui ajoute à l'aspect humoristique quelques réflexions sur l'histoire des diktats de beauté féminine :

<https://www.youtube.com/watch?v=Hxm78oiazb4>

La **réplique E** rappelle le **goût du scandale** : à l'époque de Colette, il est vite arrivé : <https://www.moulinrouge.fr/le-moulin-rouge/lhistoire/vedettes/colette/> Rappelons aussi que l'Église a refusé qu'il y ait une cérémonie religieuse à ses obsèques en 1954 : https://www.lemonde.fr/archives/article/1954/08/06/les-obsèques-de-colette-debuteront-samedi-matin-par-un-hommage-dans-la-cour-d-honneur-du-palais-royal_2025140_1819218.html

De nos jours, qu'est-ce qui fait scandale dans la société selon les élèves ? Les relations amoureuses de Colette avec une femme, avec un homme plus vieux, plus jeune... seraient-elles condamnables moralement en 2023 ? Pourquoi, par qui ? C'est un débat intéressant à mener avec les élèves pour questionner les mœurs de différentes époques et l'évolution des normes sociales, des thèmes chers à Colette dans son œuvre.

Nota bene complémentaire : les liens étroits entre les scandales provoqués par les artistes et la presse peuvent être l'objet d'un groupement de textes comme le propose cette étude qui définit le discours polémiste et son importance dans l'écriture de soi : <https://www.medias19.org/publications/la-lettre-et-la-presse-poetique-de-lintime-et-culture-mediatique/les-scandales-litteraires-de-la-presse-la-lettre-1877-1887-influence-du-discours-pamphletaire-sur-lepistolaire>

Enfin, la **réplique G** décrit « l'aventure d'écrire » selon Colette. On pourra revenir avec les élèves sur des notions littéraires fondamentales telles que **le mouvement réaliste** et **l'autofiction**.

Depuis septembre 2022, l'entrée dans les programmes de Colette met en lumière sa carrière et donne accès à de nombreuses ressources : <https://www.amisdecolette.fr/colette-au-bac/> ou encore <https://eduscol.education.fr/3800/decouvrir-colette-et-son-oeuvre-par-le-numerique>

Par ailleurs, on pourra demander aux élèves de dresser une liste d'écrivains célèbres et compter le nombre d'hommes cités ; ainsi, on abordera la place des femmes en littérature à partir de cet article d'analyse qui ouvre le débat tout en citant de grandes figures littéraires féminines plus ou moins « oubliées » : https://www.liberation.fr/societe/2015/04/24/les-femmes-de-lettres-ces-grandes-oubliees-des-programmes_1246485/

À partir des études en classe de *Sido* et des *Vrilles de la vigne*, on rebondira sur cette définition que Colette livre de l'acte d'écrire : c'est une « aventure », terme qui sous-entend une forme de célébration de la vie par l'exploration de sentiers connus ou inconnus, par le goût des découvertes avec leurs joies et ses dangers, par **l'émerveillement**, toujours, rendre merveilleux, dans son sens littéraire, le monde qu'elle observe, l'enfance qu'elle a vécue, les personnes qu'elle a côtoyées, bref, donner à lire cet **élan de vie** qui transparait dans son écriture. La contemplation et la célébration du monde ne s'opposent pas à une certaine distance critique par rapport aux codes de son époque, mais le pouvoir de l'écriture reste bien celui de sublimer ce monde imparfait mais sensuellement vivant.

Et pour conclure « cette mise en appétit » pédagogique avec les élèves avant d'aller voir le spectacle, on se demandera donc si la metteuse en scène et l'actrice vont chercher à susciter ce même émerveillement chez le spectateur, et par quels moyens scénographiques.

II - APRÈS LA REPRÉSENTATION

ANALYSER LE SPECTACLE

A) PREMIERS RETOURS

L'idée est de travailler à l'expression d'émotions, de ressentis et à la remémoration du spectacle en favorisant une parole dynamique.



ACTIVITÉ 8

+ Les élèves sont placés en cercle et un à un, ils devront dire :

Tour n°1 : j'ai aimé... / je n'ai pas aimé...

Tour n°2 : un adjectif qui définit pour moi le spectacle

Tour n°3 : j'ai compris... / je n'ai pas compris...

Tour n°4 : résumer le spectacle collectivement : chaque élève donne une phrase et ainsi, à la fin du cercle, la narration devrait être complète. S'il manque des choses, les élèves sont des partenaires de jeu, pas des adversaires, et insère donc les éléments oubliés.

++ Individuellement, l'élève mime un moment du spectacle en quelques gestes pour que les élèves « public » le devinent.

+++ Exercice d'improvisation à 2 : un élève joue un journaliste et un autre joue Colette. Le professeur frappe dans ses mains pour arrêter l'improvisation et désigner 2 nouveaux élèves qui prendront le relais sur scène, et ainsi de suite. Une fois que tous les élèves sont passés, l'interview devra avoir rendu compte de la vie de Colette telle qu'elle est abordée dans le spectacle.

B) ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE



ACTIVITÉ 9

Demander aux élèves de lister ensemble tous les éléments scénographiques. Cet inventaire quasi-clinique servira de base pour enclencher plus de subjectivité et exprimer des opinions argumentées sur le spectacle. On pourra dégager les domaines suivants :

- **l'espace scénique** (éléments de décor et accessoires / objets, différents espaces représentés / évoqués...),
- **la bande-son** (musique en direct, bruitages, voix off...),
- **la lumière** (ambiances, couleurs, découpes, jeux d'ombres, effets, éclairage salle...),
- **le jeu d'acteurs** (voix, présence / évocation / absence sur scène, justesse d'interprétation, gestuelle, type de jeu, transmission d'émotions...)
- **les costumes** (cohérence, décalages, symbolique, maquillage, nudité...),
- **le texte** (construction de la narration, thèmes, niveaux de langue, poétique, style...).

On peut se servir de tableaux (*exemples avec pistes de réflexion ci-après*) qui allient description scénographique et approfondissement des hypothèses émises en amont du spectacle.

L'ESPACE SCÉNIQUE

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Points communs avec la gestion de l'espace scénique du cabaret : lignes graphiques, miroirs, cadre dans le cadre, jeux avec des espaces plus ou moins visibles (rideaux, voiles...).</p> <p>Projections vidéo ouvrant l'espace théâtral aux univers imaginaires, intérieurs, passés...</p> <p>Évocation des espaces extérieurs, de la campagne, lieu de l'enfance de Colette, et des espaces intérieurs plus intimes tels que la chambre dans l'appartement de Colette.</p>	<p>La structure scénique kaléidoscopique implique la superposition, la rencontre de plusieurs niveaux de fiction et de réalité ; la biographie de Colette et en reflet : la carrière de Cléo Sénia, le personnage Colette et son double Claudine, la mère Sido fantasmée, les vivants - les morts...</p> <p>On pourra évoquer alors le thème de l'artiste et son double avec des ouvertures culturelles variées comme par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans le conte : Pinocchio et son grillon moral - en musique : Gainsbourg - Gainsbarre - au cinéma : le film de Christophe Honoré, <i>Chambre 108</i> - en littérature : la déambulation romanesque <i>Double</i> de Francis Poictevin - en peinture : le <i>Triple Autoportrait</i> de Norman Rockwell...

LA BANDE-SON

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Quelques musiques : la chanson de la Nature, le numéro du « Rossignol », la musique d’effeuillage avec la chanson de Claudine, jingle promotionnel, la chanson de Missy, la chanson de Bertrand de Jouvenel.</p> <p>Voix off : une manière de résoudre la problématique du « seule-en-scène » par la matérialisation sonore des autres personnages.</p> <p>Sons additionnels : ambiance et sons de la nature / ambiance cauchemardesque / musique festive / sons de machine à écrire / sons d’obus-de tonnerre...</p>	<p>Entre musique classique lyrique et prise de liberté, exotisme et créativité, la musique composée pour les revues s’apparente à l’opérette et évolue peu à peu vers les courants jazz. L’intégration des paroles et la narration peuvent être à comparer avec le genre de la comédie musicale. Les directeurs de music-hall chérissaient des compositeurs dont la création musicale était exclusivement dédiée à ces salles de spectacle comme le fut Édouard Mathé qui composa notamment le fameux <i>Rêve d’Égypte</i> qui scandalisa le tout Paris en 1906.</p> <p>> Lien pour écouter cet univers musical et le comparer avec les musiques du spectacle de Léna Bréban : https://youtu.be/Yxscy7dd-9vc?si=MoshQ0hU2PN55gPb</p> <p>La composition musicale est de Jean-Marie Sénia et aux arrangements et conceptions sonores Victor Belin et Raphaël Aucler.</p>

LA LUMIÈRE

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Ambiance glamour et sensuelle des cabarets, découpes franches de lumière, ombres chinoises, teintes contrastées, déformations et créations de nouvelles formes par la lumière.</p> <p>Des changements brusques : des ambiances chaudes aux lumières froides pour les aller-retours entre la vie rêvée de la scène et le retour à la réalité comme le recto-verso d'un même endroit, comme le positif et le négatif d'une même photographie.</p>	<p>Vidéo teaser du spectacle <i>Feu</i> du Crazy-Horse qui illustre bien ce travail de la lumière sur les corps : entre sensualité et étrangeté, on retrouve ce désir esthétique dans le spectacle dont la création lumière revient à Denis Koransky : https://youtu.be/ERFKGC4KyTo?si=nx6HMagmrtUmyuVe [nota bene : images de nudité pouvant heurter un public sensible]</p> <p>Le plan lumière d'un spectacle est son écriture photographique au sens propre du terme et l'on peut donc aisément puiser dans l'univers des surréalistes, et plus particulièrement du photographe Man Ray. Le guide visite de l'exposition centrée sur les ombres et la lumière de la ville d'Évian est un document d'appui intéressant pour créer des liens avec les utilisations de la lumière dans le spectacle : https://ville-evian.fr/wp-content/uploads/2023/05/depliant-visite-man-ray.pdf</p>

LE JEU D'ACTEUR

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Exhiber le plaisir du jeu d'acteur et la fonction divertissante de la forme music-hall : les accents régionaux, les changements de costumes et de personnages...</p> <p>Les numéros de Music-hall : métamorphose et effeuillage, chansons, pantomime sur le thème de la marionnette et du pantin, trapèze, danse.</p>	<p>Énergie très enfantine qui rappelle le plaisir d'inventer, de s'inventer en permanence, comme la célébration simple et truculente d'un retour aux sources du geste théâtral.</p> <p>Le numéro de L'Éclosion évoque la célèbre danse de la Serpentine de Loïe Fuller qui à elle seule concentre les thèmes chers à Colette : symbole de l'Art nouveau, cette danse évoque les mouvements de la Nature, aussi bien la faune que la flore, et le corps de la danseuse, soulignée par les tissus amples et chatoyants, devient elle-même une source de lumière et de couleurs aussi éphémères que féériques. Le regard s'émerveille de ce qu'il voit et de ce qu'il rêve le temps de la performance. C'est le début d'une danse libre qui n'a pas peur de l'abstraction et du symbolisme : https://www.youtube.com/watch?v=YA1RV2R4cgg&t=2s</p> <p>Cléo Sénia est une artiste pluridisciplinaire. Au-delà de l'interprétation, elle a co-écrit le texte du spectacle, participé à la création des costumes, créé les sculptures au fil de fer.</p>

LES COSTUMES

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Multiplication de tenues impressionnantes : cf. <i>Annexe I. Croquis de costumes</i> qui suscite une forme d'émerveillement où contempler cette diversité et cette créativité relève d'une forme de magie.</p> <p>Foule d'accessoires pour se « grimer », changement de personnages : panoplie de jardinier, perruques, faux ventre, barbe postiche, costume d'homme, éventail, pardessus d'espion, lunettes, faux yeux, bijoux, paillettes, peignoir...</p>	<p>Création des costumes du spectacle par Alice Touvet. > Pour voir son travail : https://www.instagram.com/alicetouvet/</p> <p>C'est l'occasion de découvrir un artisanat dédié à la confection des costumes de revues avec différents métiers tels que le couturier, le plumassier, le bottier, le brodeur, le parurier... : https://www.moulinrouge.fr/le-moulinrouge/les-savoir-faire/</p> <p>Et un article avec une courte vidéo de présentation de l'atelier de confection du Moulin Rouge : https://www.leparisien.fr/laparisienne/actualites/video-les-incroyables-costumes-du-moulin-rouge-22-12-2015-5394731.php</p> <p>On souligne le pouvoir comique qu'ont certains costumes qui participent pleinement à la construction archétypale du personnage : la jardinière, l'espion, l'homme bourgeois, la psychologue, par exemple.</p>

LE TEXTE

Vérifier mes hypothèses / mes attendus	Éléments pour aller plus loin
<p>Références, réécritures et citations extraites des œuvres de Colette : la série des <i>5 Claudine</i>, « Le Rossignol » in <i>Les Vrilles de la vigne</i>, <i>Sido</i>, <i>Le Blé en herbe</i>.</p> <p>Superposition avec des éléments biographiques de Cléo Sénia : la visite de la maison de Colette. Fiction et réalité se confondent.</p> <p>Narration séquencée en numéros aux tonalités variées : sketches humoristiques, dialogues intérieurs sur l'identité, la liberté, l'engagement, le métier d'écrivaine, la mort, la maternité...</p>	<p><i>Sido</i> : « la reine du jardin », la mère qui apprend à contempler le monde. L'écriture idéalise la figure maternelle dans ce récit autobiographique mais on comprend aussi que cette mère aura donné naissance à Colette autant en tant que femme qu'en tant qu'artiste où la magie de la Nature sera une source d'inspiration et nourrira son écriture.</p> <p>Dans <i>Les Vrilles de la vigne</i>, on retrouve la place prépondérante de la Nature mais aussi le goût de la méditation de Colette. Dans ces récits, on y décèle avant tout son amour pour la liberté. Ces thématiques sont omniprésentes dans le spectacle où l'on perçoit que ce « corps qui pense » est le moteur de la narration, de la vie de Colette : le désir, sans genre, sans conventions sociales, en perpétuelle quête de réinvention.</p>

« Je suis une femme libre, pas une féministe »

Music-Hall Colette est un spectacle mis en scène par une femme, interprété par une femme, célébrant le corps de la femme, retraçant la vie d'une femme, c'est pourquoi il apparaît comme naturel de l'envisager sous le prisme de nos préoccupations sociétales actuelles.

ACTIVITÉ 10

Ainsi, le **féminisme selon Colette** est une piste à réfléchir avec les élèves : les notions de militantisme et d'engagement peuvent-elles s'intégrer à ce portrait de Colette ?

On peut prendre appui sur cet entretien avec Frédéric Maget : <https://information.tv5monde.com/terriennes/lecrivaine-colette-scandaleuse-eprise-de-liberte-et-feministe-paradoxe-37334> qui rappelle que ce serait là réduire à néant toute la complexité de cette femme qui assumait pleinement ses contradictions. Le refus des étiquettes et des diktats quels qu'ils soient peuvent laisser perplexes les lecteurs avides de didactisme, et pourtant, non sans provocation, elle a autant attaqué que défendu, en paroles ou en actes, les mouvements féministes de son époque, tels que les suffragettes. Les distances prises avec les positionnements politiques la préservent de toute doctrine à défendre et reflètent encore cet **amour furieux d'être libre avant tout**, d'avoir des avis, d'en changer jusqu'à la contradiction même. Un débat avec la classe sur cette question peut clore le travail d'analyse du spectacle.



> **Pour prolonger l'expérience *Music-Hall Colette*** : le Musée Vivant Denon de Chalon-sur-Saône propose des visites guidées thématiques avec un dossier pédagogique, rédigé par Cyril Rouvre, enseignant missionné, intitulé « Portraits de femmes ». Le dossier et les informations utiles sont par ici : https://www.espace-des-arts.com/media/chalon/187273-dossier_thematique_pedagogique_portrait_de_femme.pdf

BON SPECTACLE À TOUS ET TOUTES !



Cléo Sénia en costume Music-hall Cléopâtre / effeuillage burlesque
© Neil Nezkendall

ANNEXES

I. CROQUIS DE COSTUMES



Croquis de recherche d'Alice Touvet pour les costumes de *Music-Hall Colette*
© Alice Touvet

II. IMAGES AU CŒUR DU PROCESSUS DE CRÉATION




Premières photographies du spectacle qui peuvent aider les élèves à émettre des hypothèses dans les activités de préparation.

Toutes ces photographies sont issues des comptes publics Instagram de l'Espace des Arts, Cléo Sénia et Alice Touvet.






III. FICHE-ÉLÈVE : L'ESTHÉTIQUE DU SPECTACLE

On pourra demander aux élèves de compléter cette fiche après le spectacle. Elle sert de support pour se le remémorer, le décrire et l'analyser.

VISUELS	DESCRIPTION	QUEL(S) LIEN(S) ?
 <p>Spot publicitaire, Coco Chanel, 1991</p>		
 <p>1966 : Yves Saint-Laurent intègre le premier smoking pour femme dans sa collection</p>		
 <p>Cocteau photographié par Man Ray, 1926</p>		

MUSIC-HALL COLETTE

CLÉO SÉNIA / LÉNA BRÉBAN

VISUELS	DESCRIPTION	QUEL(S) LIEN(S) ?
 <p>Manifestation de suffragettes en 1937, BNF</p>		
 <p>Image de spectacle, Galerie photo du Crazy-Horse</p>		
 <p>Edouard-Bernard Debat-Ponsan, <i>Mère et fille dans un jardin breton</i>, 1898 Musée des Beaux-Arts de Tours</p>		
UN VISUEL CHOISI PAR L'ÉLÈVE :		

IV. QUELLE IMAGE GARDER DE COLETTE, APRÈS CE SPECTACLE ?

Fiche-élève pour répondre à la question de la réplique F sous forme de débat avec la recherche d'arguments et d'exemples :

<i>« C'est ça que je vais laisser comme image aux générations à venir ? »</i>	POUR	CONTRE
Colette, une femme vulgaire et immorale		
Colette, une femme égoïste		
Colette, une femme défendant la cause animale		
Colette, une femme engagée durant les guerres mondiales		
Colette, une femme hédoniste		
Colette, une féministe avant-gardiste		
Colette, une femme lâche face à la mort		
Colette, un génie de la littérature française		



V. LIENS UTILES

Pour la projection en classe des visuels de la fiche synthèse :

- > <http://www.culturepub.fr/videos/chanel-coco-vanessa-paradis/>
- > <https://museeyslparis.com/biographie/premier-smoking>
- > <https://talivera.fr/actualites/wp-content/uploads/2020/10/man-ray-jean-cocteau.jpg>
- > <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9082480j.item>
- > <https://www.lecrazyhorseparis.com/galerie-photo/>
- > https://mba.tours.fr/TPL_CODE/TPL_COLLECTIONPIECE/99-19e.htm?COLLECTIONNUM=14&PIECENUM=586&NOMARTISTE=DEBAT-PONSAN+Edouard-Bernard

Le dossier de présentation du spectacle pour en savoir plus sur l'équipe artistique (lien à télécharger sur la page du spectacle) :

- > <https://www.espace-des-arts.com/lespace-des-arts/productions-tournees-1/productions-tournees-2/colette-cleo-senia-lena-breban>

Deux entretiens avec Léna Bréban et Cléo Sénia, à écouter en podcast :

- > Entretien avec Léna Bréban : <https://on.soundcloud.com/UV3Fh>
- > Entretien avec Cléo Sénia : <https://on.soundcloud.com/wUfF8>

Collection du Musée Carnavalet, affiches de l'Hippodrome :

- > <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/recherche/musee/mus%C3%A9e%20carnavalet%20%20histoire%20de%20paris-12?keywords=hippodrome&limit=50&sort=score>

CONTACTS



CHARGÉE DE RELATIONS AVEC LES SCOLAIRES

Sophie VERCELLOTI

04.50.71.94.93

07.71.23.50.22

sophie@mal-thonon.org

